N°. ~~11~~ 75. ~~XV~~.

lüe 1°.
lue 2°.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C___ N___

Observation chirurgicale sur une Communication accidentelle du vagin dans l'intestin Rectum: Communication survenuë en Consequence de l'imperforation de l'himen, et qui donnoit jssuë au flux menstruel par l'anus, et a quelques matieres foecales par la vulve.

Une demoiselle agée de seize ans et demy fut attaquée des simptomes assés ordinaires aux filles qui sont dans le cas d'estre Reglées pour la premiere fois. ces simptomes furent des Etourdissement, des Etouffemens, des maux de Coeur, des deffaillances, des maux d'estomac, des lassitudes, une jaunisse &c. on eut Recours au medecin ordinaire qui prescrivit les Remedes qu'il crut convenables, comme saignées du bras et du pied, la tisanne d'armoise, les baings domestiques, et l'usage assé long d'une opiate martiale. ces Remedes Continuées alternativement pendant trois mois, diminuerent par jntervalles les accidens, mais jls Recommencoient avec plus de vigueur, touttes les fois que les jours Critiques Etoient a leur periode; ce qui determina a Envoier la malade ala Campagne, ou elle prit pendant un mois, les Eaux épurées de passy: apres quoy on la purgea, et on cessa tous les Remedes, attendant de la nature une guerison plus parfaite.

Coté dix pages
Le Bibliothecaire
[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 50 n° 84

le tems des Evacuations periodiques Reparut quinze jours apres la purgation, et se manifesta par une violente Colique accompagnée de mouvement convuls de vomissemens, et d'une tention doulouReuse au vent surtout ala Region de la matrice. le chirurgien du lieu fit deux saignées du bras; mais apeine la derni fut Elle faite que la malade pensa perir d'une suffocation. on Eut promptement Recours ala saign du pied, aux potions Cordiales et histeriques, et aux lavements de decoctions d'armoise. Ces soins Rapellere un peu la malade a Elle meme; elle se trouva soulagée les jours suivant, mais elle Etoit toujours fatiguée de quelques douleurs de Coliques, et d'une ten et pesanteur ala Region de la matrice.

pour abreger la narration des differentes attaques qui paroissoient Régulierement de mois en mois, il est bo de sçavoir que la malade s'affoiblissoit de plus en p et s'apercevoit que les accidents etoient plus vifs et plu augmentés chaque fois. en conséquence on se determi a faire plusieurs consultations, dont le Resultat fut Repeter les Remedes prescrits beaucoup de fois par le medecin ordinaire, et d'y joindre l'usage des Eaux de forge pendant un mois: ~~Ces~~ Remedes qui donnen

de mois en mois quelques jours de soulagement, mais
qui ne procurerent jamais l'évacuation quon attendoit,
et qui nempecherent point la malade de devenir de
plus en plus accablée et languissante.
je fus Consulté lors quon aperçut les avant coureurs de la
sixieme attaque, et consequemment le sixieme mois.
je vis une demoiselle fort souffrante et en tres mauvais
Etat. mad^e sa mere me fit le Recit que je viens de
détailler; il est dautent plus Regulier quelle avoit
conservé touttes les formulles du medecin que je rangeai
par dattes. la demoiselle me Rendit aussi un Conte Exact
de la nature de ses douleurs, et des particularités quelle
avoit observées. Elle me dit quaux deux ou trois
dernieres attaques, elle avoit senty une tention et
pesanteur au bas du ventre beaucoup plus Considerable
quaux précédens accés; ~~et que~~ pendant que cette tension
subsistoit, elle ne pouvoit uriner et sentoit des douleurs
atroces dans touttes ces parties. Elle ajouta quayant
des Envies Continuelles d'uriner pendant tout ce tems,
Elle se fesoit donner des lavements, et quen les rendant
il séchapoit quelques gouttes d'urine, mais quelle
avoit l'attention de presser alors fortement et a
plusieurs Reprise son ventre, surtout a la Region de
la vesie qui Etoit tres elevée, et que par cette manoeuvre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il s'echapoit une plus grande quantité d'urine qui la soulageoit infiniment.

je conçus de cet Evenement, que la matrice tres gonflée et distendüe par l'affluence du sang qui n'en pouvoit sortir, pressoit tellement l'uretre que la vessie ne pouvoit se vider; ce qui est assés ordinaire aux femmes avancées dans leurs grossesses, et que nous sommes obligés de sonder souvent, quelquefois même avant de les accoucher. Mais ce qui me donna jour a devoiler tout le mistere de cette maladie, fut l'annonce d'une observation que la malade avoit faite des la premiere attaque.

Elle me dit que dans les Efforts quelle fit pour lors, elle avoit senti une grosseur dans la partie naturelle, et que cette grosseur ayant augmentée a tous les accès, surtout depuis quelle s'etoit avisée de presser son ventre pour faire sortir ~~l'urine~~ davantage d'urine, cette grosseur etoit devenüe au point de l'incommoder beaucoup; et que depuis ce tems elle sentoit une pesanteur aupres du fondement, qui luy sembloit venir de l'interieur du ventre.

A ce discour je presumai quil y avoit un vice de Conformation qui s'opposoit a la sortie des Regles, et quil Etoit absolument nécessaire de le voir, et de le

toucher. l'envie de guerir fit lever touttes les difficultés
ordinaires au sexe pour ces visites; et japerçus en
Effet l'entrée du vagin fermée par une tumeur de
la figure d'une petite poire. En touchant cette
tumeur je la sentis molette, et contenant un
fluide qui fuioit sous mon doigt. Ce fut alors que
japerçus le meat urinaire ~~ne ligne~~ au dessus de
la tumeur qui s'etoit affaissée, et que je Reconnus ~~que~~
quelle netoit autre chose que le cercle himen non
perforé dans cette demoiselle, qui fesoit une barriere
ou cloison allongée par les fréquentes impulsions
des ordinaires qui l'avoient poussé depuis six mois.
je fis un plaisir Extreme ala mere et ala fille, en
assurant quune petite operation gueriroit et mettroit
fin a tous ses maux. je priai de faire avertir le
chirurgien de la maison, ou celui quon jugeroit le
plus convenable, pour s'y trouver sur les cinq heures
du soir, convenir du fait, et m'aider dans l'operation;
apres cet Examen, la malade sentit une envie d'uriner
qui luy causoit beaucoup de douleur au bas ventre et
au fondement. Elle eut Recours selon sa Coutume
dans ces Circonstances, a un lavement, et en le rendant
elle pressa fortement et par secousses, la region de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la vessie pour procurer l'issüe de l'urine. la garde surprise de voir beaucoup de sang dans le bassin (ce qui n'etoit jamais arrivé) me l'apporta aussi tot: je jugeai qu'il y en avoit plus de deux palettes. la malade nous dit qu'elle avoit beaucoup souffert pendant cette Evacuation; qu'il luy en Restoit une vive ~~[illegible]~~ Cuisson au fondement; qu'elle etoit toute Moüillée parce qu'il en sortoit encore quelque chose; qu'au surplus elle se sentoit fort soulagée, et que la tension de son ventre diminuoit.
je l'examinai et ne trouvai Rien de changé a la valve; il sortoit encore un peu de sang de son fondement, ce qui me fit soupçonner quelque veine hemoroïdale Crevée par les Efforts.
je me Rendis a l'heure indiquée chés la malade, ou j'y trouvé M. belletête auquel je fis la narration cy dessus, et luy fis voir l'obstacle à la sortie des Menstrües. il dit qu'il n'y avoit autre chose à faire que l'opération que j'avois proposée, et que sy on l'avoit faitte six mois plutot, la malade se fut Epargnés bien des souffrances.
il pinça la tumeur d'un Coté et moy de l'autre, je l'incisai dans le milieu Avec un bistouri, a peine

Cette premiere jncision fut Elle achevée, quil sortit du vagin, une assés grande quantité de sang Caillé puant et fort noir. je mis ensuite mon doigt dans Louverture pour diriger des Ciseaux avec lesques je lagrandis en haut en bas, et sur les Cotés, de sorte quil en Resultoit une jncision Cruciale de la grandeur dun petit Ecus. je mis deux doigts dans le vagin pour Massurer des particularités de la matrice, doù je sortoit Encore du sang noir et fluide; je trouvai son orifice dilaté à permettre lentrée de mes deux doigts; mais en les retirant doucement, et Ecartés Lun de lautre à dessein dexaminer le vagin, japercus à la partie jnferieure à deux travers de doigts de son orifice, Comme un Caillot de sang Ressemblant assés à un Escarre. en ~~le~~ lexaminant de plus prés, je Reconnus que cetoit une Crevasse que je Conçus penetrer dans lintestin Rectum. pour men assurer je portai un doigt de lautre main dans le fondement, et les Extremités de ces deux doigts, quoi que dans deux Conduits differents, se touchoient

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jmmédiatement. M: belletête en fut convaincu par un stilet que j'insinuai par le vagin, et qui toucha à nud un doigt qu'il avoit jntroduit dans l'anus.

Apres le nombre d'accidens, d'efforts et de pressions que je viens de d'etailler, l'on conçoit que le vagin n'a pu Etre d'estendu pendant six mois, par une grande quantité de sang qui s'y est altéré, qu'il n'y soit survenu jnflammation.
L'intestin Rectum uni a cette guaine vaginale par un simple tissu Cellulaire, a necessairement participé a cette jnflammation; et ces deux conduits ont ainsi Contracté une Cohésion tres jntime, et se sont tellement Eminces et affoiblis par les Efforts et pressions Reiterées, que ne pouvant Resister àla derniere, jl s'est fait une Crevasse, au travers de laquelle le sang des ordinaires à précipitament passé dans l'intestin Rectum, pour sortir par le fondement. Mille Evenements de transports de sang, depus, d'esquilles, de balles, et autres Corps etrangers, prouvent la possibilité et même la verité de cette explication.

pour traiter méthodiquement la Rupture
nouvellement survenüe dont est question, je
Commancai par faire des injections avec du vin
tiede, dans lun et lautre Conduit afin de les nétoier.
je Remarquai que linjection poussée dans le vagin,
entra en partie dans lintestin; et que celle que
javois poussée ~~dans~~ par lanus, se rendit aussy en
partie dans le vagin, accompagnée de quelques
~~ma~~ matieres fecales. dailleurs la malade Etant
dans le periode de ses ordinaires qui fluoient de
la Matrice, je Conclus quil falloit seulement
boucher la Crevasse du coté de lintestin.
une assés grosse tente, longue et mollete, Retenüe
par un fil, et trempée dans le vin chaud, me
paroit propre à Remplir mes vües. je me Contentai
de faire tous les jours deux injections avec le vin
tiede dans le vagin, et le quatrieme jour les
ordinaires Etant Cessées, le vagin débarassé de
plus dune livre de sang caillé que jen avois ôté,
Reprit tellement son diametre et son froncés
ordinaire, que je naperçus plus la Crevasse.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour plus grande sureté, j'introduisis alors dans
le vagin, une tente trempée dans le vin tiede,
et j'eus attention qu'elle fût moins grosse que la
précedente, afin de ne pas deranger le bien que
j'avois déja aperçue. je l'otois tous les jours
pour y pousser une injéction, et la Remettois
des quelle Etoit sortie.

Enfin le dixéme jour de ces pancements, j'otai
les deux tentes; je fis des injéctions dans l'un
et l'autre Conduits sans qu'il s'extravasât
aucune liqueur: l'orifice du vagin bien garni
de quatre Caroncules mirtiformes, je laissai la
malade tranquille, qui s'est bien portée et à
toujours été Reglée sans incommodité.

Mauvais